

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon OLLE-LAPRUNE

Te sais-tu responsable de ta vie ?

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1909, tome 11, p. 108

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Te sais-tu responsable de ta vie ?

Je ne fais pas de ma vie ce que je veux. J'ai une nature, une dignité, une excellence, un idéal, une règle. Je ne puis vivre n'importe comment, ni au hasard, ni au gré du caprice. J'ai une œuvre à faire, une tâche à remplir. Il faut que je sois vraiment un homme, et en cela même, je découvre quelque chose qui m'est supérieur : cet *il faut*, ce caractère de règle que prend ma nature idéalement considérée, cette dignité de mon être qui ne me permet pas d'en faire tout ce qui me plairait, autant de marques que je n'appartiens pas complètement à moi-même, en ce sens qu'un rôle m'est assigné, qu'il ne m'est pas permis de ne pas remplir. Etre homme, faire mon métier d'homme, c'est mon honneur et c'est ma joie, sans doute : mais c'est mon office, c'est chose à moi commandée par un supérieur.

Et, dès lors, je suis responsable de ma conduite. On répond de ce qu'on a fait devant un maître qui, devenant un juge, interroge après l'action. Qu'as-tu fait, demande-t-il, de ce qui t'était remis, commis, confié ? Ainsi mon existence, mon essence, mon être, avec ses qualités et ses puissances, ce sont choses qui me sont confiées pour que j'en fasse quelque chose ; ne pouvant en user à ma guise, j'ai à répondre de l'usage que j'en fais.

Vraiment, si ce que je fais de moi-même, m'était bien égal, je ne serais pas un homme ; mais si cette indifférence m'est interdite et est indigne de moi, c'est que j'ai un maître. Il y a au-dessus de moi quelqu'un qui m'a remis moi-même à moi-même, qui m'a destiné une tâche et m'a destiné à cette tâche, qui me demande compte de la façon dont j'use de moi-même et dont je remplis ma tâche.

OLLÉ-LAPRUNE